

PUBLICATIONS ROUMAINES SUR LE TERRITOIRE DU COMITAT DE BASSE-ALBA

RÉSUMÉ

Sur le territoire du comitat de Basse-Alba, qui a précédé en tant qu'unité administrative le département d'Alba et a été l'un des comitats les plus anciens et les plus importants de Transylvanie, ont commencé à paraître, dans la seconde moitié du XVI^e siècle et jusqu'à l'union de cette province avec la Roumanie, toute une série de livres et de publications imprimés en langue roumaine.

Effet de la pénétration de l'humanisme et du mouvement réformiste en Transylvanie, ce phénomène a joué un rôle des plus considérables dans le maintien de l'existence nationale du peuple roumain et de sa langue, dans sa lutte pour sa liberté sociale et nationale.

L'activité typographique a commencé à Alba Iulia, de ce temps la capitale de la principauté autonome de Transylvanie, puis, vers le milieu du XVIII^e siècle, elle a passé à Blaj, résidence de l'Evêché roumain de rite gréco-catholique. Beaucoup des typographes qui ont travaillé dans ces deux centres ont été recrutés ou sont venus de leur propre gré de Valachie et de Moldavie.

Il s'est agi au début d'ouvrages liturgiques, puis de différents ouvrages laïques (circulaires, lettres pastorales, patentes impériales, livres didactiques, ouvrages de philosophie, sciences, littérature etc.).

En dehors d'Alba Iulia et de Blaj, des ouvrages roumains ont été imprimés sporadiquement à Sebeș, Abrud et Aiud, tandis que dans d'autres centres on copiait des manuscrits d'après des livres imprimés (Zlatna, Săsciori, Cioara, Sohodol, Bistra-Cîmpeni etc.).

Certains livres ont eu une importance exceptionnelle pour le peuple roumain. Citons le „Nouveau Testament“ d'Alba Iulia de 1648, monument littéraire où a été posé pour la première fois le problème de l'unité de langue et de race du peuple roumain, ainsi que les ouvrages des représentants de l'école transylvanie, ceux de Timotei Cipariu, le fondateur de la science philologique roumaine, les ouvrages politiques écrits pendant l'année révolutionnaire 1848 et bien d'autres.

Les publications roumaines du comitat de Basse-Alba ont joué un rôle de premier plan dans la lutte pour l'émancipation économique politique et sociale du peuple roumain, dont elles ont propagé la langue et les aspirations aux pires heures de son passé.